Les forts tiennent toujours par Veni Vidi Petrus

Metz, mercredi 22 novembre 1944.

Après une nuit calme, excepté les forts autours de Metz qui tenaient toujours, il ne restait plus que trois maigres ilots de résistance dans l'Ile Chambière. Le Général Kittel n'était plus au milieu de ses Volksgrenadier ce qui avait donné un sérieux coup à leur moral.

22 NOVEMBRE 1944 APRES-MIDI - COUR DE LA CASERNE RIBERPRAY
LES SOLDATS ALLEMANDS DE LA MANUFACTURE DES TABAC ET DU QUARTIER SAINT VINCENT REGROUPES DANS DES CAMIONW US POUR ETRE EMMMENES EN CAPITIVITE

Dans le quartier Saint-Vincent : 2 chars US arrivèrent à 7h30 sur la place Saint-Vincent et commencèrent à canonner le lycée Fabert à bout portant. Les défenseurs du Lycée comprirent qu'ils allaient tous y passer, ce qui les poussa à se rendre rapidement.

Des unités du 377° RI US, guidées par un prisonnier russe qui en connaissait tous les recoins, durent nettoyer, à la grenade, toutes les caves et les tunnels du quartier où se cachaient encore de nombreux soldats allemands.

A la manufacture des tabacs la résistance allemande, opiniâtre était toujours en place. Marcel Dero, directeur de la Manufacture réussi à convaincre les soldats allemands de se rendre et les livra aux troupes américaines.

A 14H35 PRECISES, le 377° RI US rendit compte au général Tawddle, commandant la 95° DI US, que tout combat avait cessé dans l'Ile Chambière et dans la ville elle-même.

VENI VIDI PETRUS

LE 22 NOVEMBRE 1944 A 14H35 EST LA DATE OFFICIELLE DE LA FIN DES HOSTILITES DANS METZ.

Eisenhower envoya les félicitations à Patton pour avoir rendu à la France cette ville historique.

Dans un hôpital voisin, Patton demanda à un blessé s'il avait appris que Metz était tombé. Le soldat sourit et répondit que oui. Patton lui prit la main en lui rendant son sourire et poursuivit : « Demain, mon fils, on lira sur les gros titres des journaux que Patton a pris Metz et comme vous le savez, ce sera un sacré mensonge ! Metz, c'est vous et vos copains qui l'avez pris ! »

METZ NOVEMBRE 1944
AVANT LA REMISE LA VILLE AUX AUTORITES FRANCAISES
DE GAUCHE A DROITE: GENERAUX GIRAUD, PATTON,
COLONEL COLLIER ET GENERAL WALKER

Le même jour, Patton interrogea 2 prisonniers allemands de haut rang, le SS Anton Dunckern et le Colonel Constantin Meier, de la Heer. Il marqua profondément sa différence en laissant le premier debout et en faisant s'assoir le second. Il déclara expressément : « j'ai un grand respect pour les soldats allemand. Ce sont des hommes vaillants, mais aucun respect pour les Nazis ».

DI PETRUS

Le 22 novembre au soir les forts suivants qui résistent encore sont :

Le Fort Saint-Privat sur la base aérienne de Frescaty sous les ordres du Lieutenant-Colonel Von Matzdorff ;

Le Fort Saint-Quentin sous les ordres du Colonel Von Stoessel ;

Le Fort de Plappeville sous les ordres du Colonel Vogel ;

Le Fort Driant sous les ordres du Lieutenant-Colonel Richter ;

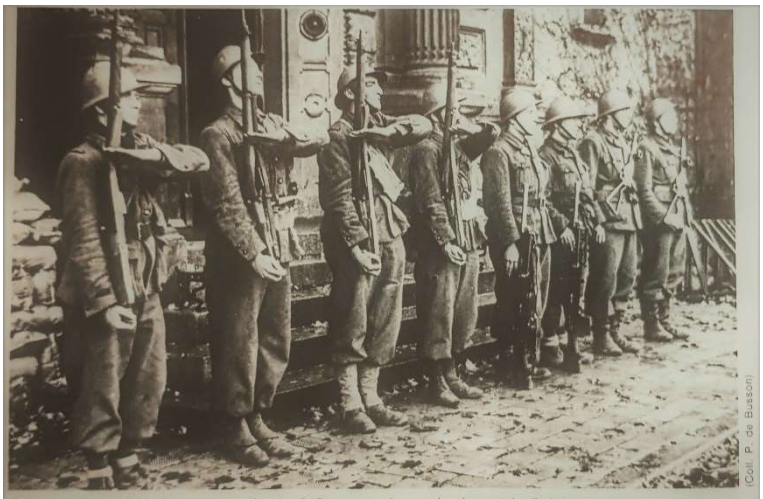
Le Fort Jeanne-d'Arc sous les ordres du Commandant Voss ;

Le GF Verdun tenu par le 53° bataillon de mitrailleuses de Forteresse ;

5 des 7 ouvrages dits « les 7 nains » : Saint-Hubert, Bois-la-Dame, Vaux Nord et Sud, Marival tenus par le 1217° Volksgrenadier Regiment.

Général WALKER

PETRUS



21 novembre 1944. La compagnie de Q.G. monte la garde devant le Palais du Gouverneur.

COLONEL CONSTANTIN MEYER

METZ - 23 NOVEMBRE 1944 – ARRESTATION
DU COLONEL CONSTANTIN MEYER (1er A GAUCHE)
ET DU GENERAL ϟϟ ANTON DUNCKERN (2° A GAUCHE)

PETRUS

VENTAS